

朱利安·格拉克 (Julien Gracq, 1910—
2007) 原名路易·普瓦裡埃，一生受到
多种流派的影响，超现实主义最甚，
被归为法国的边缘作家。

顾元芬 著

论朱利安·格拉克在中国的接受问题



WUHAN UNIVERSITY PRESS

武汉大学出版社

上海同济大学资助

朱利安·格拉克 (Julien Gracq, 1910—2007) 原名路易·普瓦裡埃，一生受到多种流派的影响，超现实主义最甚，被归为法国的边缘作家。

顾元芬 著

论朱利安·格拉克在中国的接受问题



WUHAN UNIVERSITY PRESS
武汉大学出版社

图书在版编目(CIP)数据

论朱利安·格拉克在中国的接受问题/顾元芬著.—武汉：武汉大学出版社，2011.5
ISBN 978-7-307-08503-9

I. 论… II. 顾… III. 格拉克—文学研究 IV. I565.065
中国版本图书馆 CIP 数据核字(2011)第 012006 号

责任编辑：李 爽

责任校对：程胜利

版式设计：卢文迪

出版：武汉大学出版社（430072 武昌 珞珈山）

（电子邮件：cbs22@whu.edu.cn 网址：www.wdp.com.cn）

发行：武汉格鲁伯语言文化有限责任公司（430074 武昌光谷 国际企业中心）

（电话：027-87773552 电子邮件：books@globepress.cn）

印刷：武汉梅苑彩印有限公司

开本：720×1000 1/16 印张：12 字数：133 千字

版次：2011 年 5 月第 1 版 2011 年 5 月第 1 次印刷

ISBN 978-7-307-08503-9/I·419 定价：25.00 元

版权所有，不得翻印；凡购买我社的图书，如有缺页、倒页、脱页等质量问题，
请与当地图书销售部门联系调换。

TABLE DES MATIERES

Introduction	1
1. Pourquoi choisissons-nous ce sujet ?	1
1.1 Un personnage qui mérite d'être étudié	4
1.2 Ses relations avec la Chine	5
2. Les particularités de cette thèse	7
2.1 Les études des points communs entre les oeuvres gracquiennes et la culture chinoise	8
2.2 La méthode de recherches	9
3. L'état de recherches	9
3.1 L'état de recherches en France	9
3.2 L'état de recherches en Chine	11
3.3 La ligne directrice du travail	16
Chapitre 1 Les critiques littéraires gracquiennes et chinoises ..	18
1.1 Le style des critiques littéraires gracquiennes	18
1.2 Le style des critiques littéraires chinoises du 20 ^e siècle	58

1.3 La comparaison entre la critique gracquienne et la critique chinoise.....	73
1.4 Conclusion	84
Chapitre 2 L'influence des écoles littéraires françaises	88
2.1 L'influence sur J. Gracq	88
2.2 L'influence sur la littérature chinoise du 20 ^e siècle.....	104
2.3 L'influence des écoles littéraires françaises sur J.Gracq et sur la littérature chinoise du 20 ^e siècle.....	121
2.4 Conclusion	129
Conclusion	133
1. Les acquis du travail et les difficultés rencontrées	133
1.1 Les acquis du travail.....	134
1.2 Les difficultés rencontrées.....	137
2. Quelques idées à développer.....	138
2.1 L'analyse des traductions chinoises des oeuvres gracquiennes	139
2.2 La discussion sur les conditions de présentation de J.Gracq en Chine	142
2.3 Questionnaire	142
2.4 La création d'un centre chinois d'études sur J.Gracq	143
Bibliographie.....	145
ANNEXE I.....	153
ANNEXE II	169

Introduction

1. Pourquoi choisissons-nous ce sujet ?

A nos yeux, Julien Gracq est malheureux et en même temps heureux. Il est né entre les deux Guerres mondiales. De son vrai nom Louis Poirier, il a vu le jour le 27 juillet de 1910, à Saint-Florent-le-Vieil, dans le Maine-et-Loire. A la fin de ses classes secondaires, il s'installe à Paris et entre au lycée Henri-IV¹, pour suivre les cours de lettres supérieures. Puis, en 1930, il fait les études de géographie à l'Ecole normale supérieure, et de sciences politiques à l'Ecole libre des Sciences politiques. Agrégé d'histoire en 1935, après un court passage au lycée Clemenceau, il est nommé à Quimper² en 1937. Cette année-là il écrit son premier roman, *Au château d'Argol*, et le présente chez Gallimard, où il est refusé. Quelques mois plus tard, en 1938, cet ouvrage est enfin publié par un petit libraire, José Corti.

¹ La classe préparatoire ès lettres pour entrer à l'Ecole normale supérieure, appelé par les élèves comme le cagne (khâgne).

² Située sur la rivière de l'Odet, au fond d'une ria d'une vingtaine de kilomètres, Quimper a toujours été un site abrité et un lieu de passage en France.

Un écrivain sous le nom de J. Gracq vient de naître. Sa création littéraire commence formellement.

Paraîtront ensuite *Un beau ténébreux*(1945), *André Breton, quelques aspects de l'écrivain*(1948) et surtout, en 1951, *Le rivage des Syrtes* qui obtient le Prix Goncourt, prix que J. Gracq refuse, créant ainsi le scandale : c'était la première fois qu'un auteur récusait son couronnement.

Marquée du sceau de l'originalité : une langue parfaitement ciselée, des personnages complexes, extrêmement travaillés, une nature omniprésente, majestueuse. C'était un souffle nouveau donné à la littérature du temps. Bien sûr, ce style dépend de l'ère où il vit. La première Guerre mondiale apporte une grande catastrophe en Europe : vingt millions de morts, plus d'un million de blessés. Tout le monde est tourmenté par cette guerre terrible. Quand J. Gracq parle à Jean Carrière de la mort, il dit :

Ma petite enfance de quatre à huit ans s'est déroulée sur fond de guerre, une guerre qui représentait, vue d'une bourg de l'arrière, un lent et régulier massacre étalé sur quatre ans. On ne réparait même plus les routes et les chemins...La Toussaint est restée dans mon souvenir la grande fête-la grande fête lugubre de l'année ; Pâques s'en trouvait éclipsé.¹

¹ « Entretiens », p.123, *Julien Gracq qui êtes-vous ?* Jean Carrière, La Manufacture, Lyon, 1986.

Après la première Guerre mondiale, la littérature française subit beaucoup le malheur. Ce malheur provient certainement de la guerre. Celle-ci peut détruire l'esprit humain en même temps qu'elle peut aussi détruire le corps humain. On se perd devant la mort. Après la Guerre, l'absurdité devient le sujet principal de la littérature française, même de la littérature de toute l'Europe.

Sous l'influence de cette absurdité, paraît la nouvelle génération française, on est obligé de faire face à toutes les conséquences qu'apporte l'absurdité. Le jeune J. Gracq fait partie de cette génération. A son époque, naît la littérature d'avant-garde en France, qui comprend les écoles comme le futurisme, le dadaïsme, le surréalisme etc. L'absurdité n'est plus un sujet attirant, on veut changer la vie, changer le monde, on veut tout changer. Les anciens styles littéraires deviennent démodés.

Si nous choisissons cet auteur comme sujet d'étude, c'est d'abord parce qu'il est un auteur qui insiste à son propre style. Ses oeuvres révèlent ses réflexions sur les problèmes de son époque. Il attache de l'importance à l'état humain d'à ce moment-là. Quand les autres sont tant tourmenté par la guerre qu'ils ne savent plus où ils vont, J. Gracq commence déjà à conclure les idées des précédents et à exprimer ses propres idées. Il garde son sang froid envers les problèmes sociaux de son temps.

Et puis, il a une certaine influence en Asie, surtout au Japon. Le Japon est un pays oriental, sa culture diffère dans une certaine mesure de la culture

française qui symbolise la culture occidentale. Mais le Japon étudie beaucoup cet auteur. On l'accepte au Japon. On dirait que la culture japonaise est dérivée de la culture chinoise. La Chine est aussi un pays oriental. Est-ce que les lecteurs chinois l'acceptent aussi ? Cette question de réception est le sujet auquel nous voudrions viser.

Pour le moment, d'après mes recherches, la connaissance de J. Gracq en Chine se limite à la traduction de quelques oeuvres gracquiennes. Bien que l'on ait traduit quelques romans, ces traductions ne suscitent pas une grande influence et elles ne sont plus rééditées. Quelques traductions ne suffisent pas aux lecteurs chinois, surtout ceux qui sont non-francophones, de bien connaître cet écrivain. Il manque une présentation détaillée sans parler d'une étude comparative sur les points communs entre J. Gracq et la Chine. Il est nécessaire de faire une étude comparative pour se prononcer la réception de J. Gracq en Chine. En voici les raisons :

1.1 Un personnage qui mérite d'être étudié

J. Gracq est toujours en marge des écoles littéraires, anciennes ou nouvelles, on peut trouver, dans ses oeuvres, non seulement la trace des styles classiques, par exemple le romantisme, le réalisme, mais aussi celle des nouveaux styles, par exemple le dadaïsme, surtout le surréalisme. Mais il reste toujours lui-même. Il est probablement l'un des auteurs les plus

secrets de la littérature françaises contemporaines. Ses oeuvres et ses personnages restent jusqu'à maintenant mystiquees pour la plupart des Français. Pourtant, il figure tout de même sur ceux dont la notoriété est la plus grande en France. Il écrit non seulement des romans, mais aussi des critiques littéraires. Son style est tout à fait original pour les lecteurs français. Mais il reste encore un écrivain délicat sur le plan littéraire, on met toujours ses idées en cause, quelquefois même l'auteur lui-même ne peut pas bien répondre aux questions que l'on lui pose. Grâce à ses oeuvres, on peut percevoir que dans son coeur, les lecteurs sont les plus importants. Personne ne peut lui accorder des suppositions, il nie toujours les suppositions des autres, sa réponse est toujours au contraire, on ne sait jamais sa réponse envers les questions qu'on pose de tout genre. Un écrivain si célèbre, si compliqué et si intéressant, doit avoir le privilège d'attirer les regards de par le monde. Il est vraiment valable à étudier.

1.2 Ses relations avec la Chine

J. Gracq est inconsciemment influencé par la culture chinoise, bien qu'il n'en parle pas souvent. Les preuves sont nombreuses, mais nous en donneront quelques exemples :

Ernst Jünger¹ lui parle beaucoup du Japon. Sous son influence, J. Gracq a une grande impression de ce pays oriental. Pour eux, l'Extrême-Orient est mystérieuse. Dans sa « Lettres et idéogrammes-notes sur le Japon »² à J. Gracq, Ernst Jünger dit « ...Car ce qu'on n'interprète pas contient la vertu propre des signes. » (P.17) « Si l'on voulait aller plus outre, il faudrait y consacrer sa vie entière, comme un lettré chinois...mais toujours nous revenons par le détour du savoir à la beauté de l'origine... » (P.18) « Il en va de même avec le langage : dans les ports étrangers, à demi étourdis, nous apprenons de sa musique propre non pas moins, mais plus que si nous en comprenions le contenu : car ses caractères généreux effacent alors les particularités. » (P.18) Il est évident qu'ils s'intéressent à la culture orientale traditionnelle, mais quant au modernisme de l'Orient, ils sont conservateurs. « Tokyo est la ville la plus grande et la plus laide du monde entier. Le sentiment de pêle-mêle sans règle organique, de style du Klondyke, est avivé par les nuages de poussière. Partout c'est le danger énorme, intégré à l'entreprise, qui vous guette... » (P.22) Ils préfèrent le temple, le dragon, l'architecture que le Japon emprunte à la Chine. Ils le remarquent aussi. « Ces bâtiments témoignent de la vague des chinoiseries...où s'entre-pénètrent fort heureusement des formes occidentales et orientales. »

¹ Ernst Jünger est né le 29 mars 1895 à Heidelberg en Allemagne. Il est mort le 17 février 1998, à l'âge de 103 ans, à Wilflingen, sa résidence Souabe depuis les années 1950. Il est écrivain et publiste allemand, il est allé en France plusieurs fois, il garde toujours les contacts avec les écrivains et les artistes français.

² pp.17-50, *Cahier de l'herne-Julien Gracq*, Editions de l'Herne, Paris, 1972.

(P.40)

Dans la critique sur *Le clair de Chine* de Paul Badin¹, J. Gracq dit « Votre livre de poèmes est aussi plaisant à lire qu'à regarder, et comme votre regard est aigu et votre information à jour, il constitue aussi, sur un mode plus bref, à sa manière, une mise au point, après un intervalle d'un siècle, de *Connaissance de l'Est*. La même Chine, et pourtant toute changée... poésie et mise à jour font tout au long de ce texte le meilleur ménage » Ici on peut percevoir que J. Gracq fait toujours attention à la Chine, il essaie de connaître ses changements. Bien qu'il parle rarement de la Chine, il ne peut pas nier l'influence que lui apporte la Chine.

En Chine, on a traduit quelques oeuvres de J. Gracq, mais il manque d'études approfondes à son sujet. Il y a peu de gens qui remarquent ses relations avec la Chine. Personne n'explique l'accueil qui peut lui être fait en Chine. Nous essayons d'élargir le champ des études gracquiennes qui se limitent auparavant sur le plan de la traduction.

2. Les particularités de cette thèse

D'après nos études présentes, cette thèse a deux particularités :

¹ Paul Badin est né en 1943, poète français. Il a été professeur de lettres à Nantes. *Le clair de Chine* est publié en 1996 en collaboration avec des Chinois.

2.1 Les études des points communs entre les oeuvres gracquiennes et la culture chinoise

Dès son enfance, J. Gracq accepte l'éducation occidentale. Pourtant, c'est l'Orient qui élargit sa vue. Dans ses oeuvres, on trouve en même temps des éléments de la culture occidentale et des éléments de la culture orientale. Par exemple, dans son célèbre roman *Le rivage des Syrtes*, il met les personnages dans le contexte oriental. Il existe aussi des points communs entre ses oeuvres et la culture chinoise. Mais quels sont-ils ? Personne n'en parle. C'est l'un des buts de nos recherches.

Cette thèse vise à utiliser la méthode comparative pour trouver ces points communs. Nous divisons les oeuvres gracquiennes en deux parties : romans et critiques littéraires. Ici, nous ne citons pas toutes les oeuvres gracquiennes, nous en choisissons seulement les romans et les critiques représentatifs pour développer nos idées. Les romans choisis sont : *Au château d'Argol*, *Le rivage des Syrtes*, *Un balcon en forêt* ; les critiques choisies sont *La littérature à l'estomac*, *Pourquoi la littérature française respire mal ? Les yeux bien ouverts*¹. Nous choisissons aussi *LaoZi*, *Les entretiens* et des extraits des oeuvres chinoises du 20^e siècle pour mettre cette comparaison en application.

¹ Nous présenterons ces oeuvres dans l'annexe II.

2.2 La méthode de recherches

Ici nous profitons des principes de la littérature comparée. Sur le plan théorique littéraire, nous comparons d'abord des romans gracquiens et des oeuvres chinoises pour trouver leurs fondements théoriques communs. Et puis, en parlant du style, nous voudrions trouver des points communs dans les critiques gracquiennes et chinoises. Enfin, c'est la comparaison dans le domaine de l'histoire littéraire, pour en trouver les fondements historiques communs. Avec la comparaison sur ces trois plans, nous voudrions bien expliquer la possibilité de la réception de J. Gracq en Chine.

3. L'état de recherches

Comme nous l'avons expliqué ci-dessus, il y a une grande différence entre les recherches chinoises et étrangères, alors il vaut mieux les présenter respectivement :

3.1 L'état de recherches en France

En France les recherches sur J. Gracq se composent en deux parties : la biographie et les critiques. Pour la première partie, les oeuvres les plus complètes de J. Gracq sont les deux volumes de *Oeuvres complètes* de Julien Gracq édités pour l'édition de la Pléiade (le premier volume est publié en 1989, le deuxième en 1995), sauf les oeuvres gracquiennes, ils

contiennent non seulement les documents sur l'auteur, mais aussi les notices et les notes sur les oeuvres gracquiennes, grâce à ces deux volumes, on peut mieux comprendre les textes gracquiens. Pour la deuxième partie, il y a *Juilen Gracq — qui êtes-vous ?* de Jean Carrière (publié en 1986) qui est le plus accueilli. Les oeuvres en sont nombreuses, elles sont des recherches détaillées sur le style gracquien, dans ce domaine, *Un balcon en forêt* (publié en 1958) est le tournant des oeuvres gracquiennes. Avant ce roman, les critiques sont identiques, elles concernent surtout le mythe et le romanesque gracquien, on y perçoit souvent la silhouette du surréalisme; mais à la publication de ce roman, la dispute commence : les uns pensent que cet ouvrage garde toujours le style mystérieux et surréaliste de l'écrivain, les autres pensent que l'auteur change de style, ce roman est plutôt réaliste, parce qu'il traite directement le sujet de la seconde Guerre mondiale et que cela n'existe pas dans ses romans précédents. Même l'auteur lui-même ne peut pas répondre à la question de ce genre. C'est ainsi que la divergence des critiques littéraires apparaît.

Sur J. Gracq, il y a 33 livres de critique, 8 ouvrages collectifs, beaucoup d'articles et fragments d'ouvrages, les mémoires et les thèses non compris. J. Gracq et ses oeuvres font toujours l'objet de recherche des Français.

3.2 L'état de recherches en Chine

Ceux qui étudient J. Gracq en Chine peuvent être divisés en deux groupes, c'est-à-dire que ceux qui traduisent les oeuvres gracquiennes et que ceux qui l'étudient au sens strict du terme.

3.2.1 Quelques recherches principaux de J. Gracq en Chine

Nous parlons d'abord du premier groupe.

Parmi les nombreux romans gracquiens, il y en a seulement trois qui sont traduits en chinois : *Au château d'Argol*, *Le rivage des Syrtes* et *Un balcon en forêt*. Personne ne traduit ses critiques littéraires .

Wang Daoqian¹, célèbre traducteur chinois, parmi les traducteurs de J. Gracq, il est sans doute le plus âgé.

Il a passé la plupart de sa vie à traduire les oeuvres françaises, surtout Marguerite Duras. A la fin de sa vie, il a commencé à faire attention à J. Gracq et a essayé de le traduire. Pour lui, cet auteur est aussi digne d'être présenté aux lecteurs chinois.

Malheureusement, il est mort en 1993, il n'aurait pas pu réaliser ce rêve. S'il pouvait vivre plus longtemps, il aurait pu traduire plus de J. Gracq. Ainsi les lecteurs chinois auraient-ils plus de chance de mieux connaître J.

¹ Il est né en 1921 dans la province de ZheJiang. C'était l'époque où a eu la Révolution chinoise. Il était spécialiste de la littérature étrangère et de la théorie d'art. En 1945, il a obtenu la licence de la littérature française en Chine. Deux ans après, il est allé à la Sorbonne pour continuer ses études de la littérature française. Il est revenu en Chine tout de suite après la libération.

Gracq. Mais le fait est tout au contraire, jusqu'à maintenant, il n'y a pas encore un traducteur qui a une réputation et une influence aussi grandes que M.Wang. C'est vraiment un dommage. Nous parlerons de la recherche de M.Wang après.

Le deuxième traducteur s'appelle YANGJian¹.

Le deuxième groupe se compose par Liao Xingqiao², WANG Jing³ et Zhang Yongyi⁴ etc.

Liao Xingqiao est aussi un des premiers Chinois qui écrivent des textes sur J. Gracq ; le mémoire et la thèse de Wang Jing porte tous sur J. Gracq et les professeurs de l'Université de WuHan, ils ont essayé de traduire J. Gracq, pourtant, ils n'avaient pas pu attirer les regards des lecteurs chinois. Zhang Yongyi a écrit un texte critique littéraire sur J. Gracq.

¹ Il est promu comme le rédacteur-correcteur au Département des Recherches littéraires relevant de l'Institut des Langues étrangères de l'Université de NanJing(南京大学外国语学院文学研究所). Le 18-23 août, 1998, il a donné un rapport littéraire au Séminaire de la Littérature étrangère contemporaine(98 当代外国文学研讨班) organisé par le Département des Recherches littéraires et les Editions de YiLin. Ce séminaire a un grand succès, il y avait plus de 30 professeurs des autres universités qui y participèrent, ils apprécièrent beaucoup cet auteur.

² Liao Xing-qiao est né en novembre 1945 dans la province de HuNan. En 1964, il a commencé ses études de français à l'Université des Langues étrangères de Pékin. De 1988 à 1989, il est allé en France pour étudier la littérature française à la Sorbonne Paris IV. Il est élu membre de l'Association des Ecrivains français(法国作家协会) et celui du Département français des Recherches de Proust(法国普鲁斯特研究会会员). Sa recherche porte plutôt sur la littérature et les arts modernistes étrangers. Il a déjà publié 17 oeuvres et plus 50 articles publiés dans les revues chinoises ou étrangères.

³ Wang Jing, professeur du Département de français de l'Université de WuHan, restait en France pendant 5 ans. Elle non seulement participe à traduire J. Gracq, mais aussi étudie le style des romans gracquiens.

⁴ Ce qui est regrettable, nous ne pouvons pas trouver les documents sur Zhang Yong-yi, alors nous nous limitons à présenter directement sa critique sur J. Gracq.